

Suivre Jésus sur la montagne

En ce 2^{ème} dimanche du Carême, l'Église nous recommande moins un effort de jeûne qu'un effort de marche. Quand nous lisons la Bible, nous trouvons beaucoup de gens qui se mettent en marche. Mais à chaque fois, c'est vers un but bien précis. C'est ce qui s'est passé pour Abraham (1^{ère} lecture) : il a dû quitter son pays, sa parenté et la maison de son père ; il s'est mis en marche vers le pays que Dieu lui destinait ; c'est un défi extraordinaire pour nous qui sommes si souvent attachés à nos sécurités, à notre confort, à nos certitudes. Abraham nous est présenté comme le modèle des croyants qui met toute sa confiance en Dieu et qui accepte de répondre à son appel.

L'apôtre Paul a, lui aussi, beaucoup marché. Il a parcouru différents pays pour annoncer l'Évangile au monde païen. Sa grande préoccupation était que la bonne nouvelle soit connue de tous. Aujourd'hui, il s'adresse à Timothée qui est affronté à ses persécuteurs. Il l'encourage à tenir bon malgré les souffrances et les persécutions. Le mal et la mort n'auront pas le dernier mot. Alors oui, n'ayons pas peur de marcher à la suite du Christ qui veut nous associer à sa victoire.

L'Évangile que nous venons d'écouter nous ramène à un moment crucial de la vie de Jésus ; il est en chemin vers Jérusalem ; il vient d'annoncer à ses disciples qu'il y sera arrêté, condamné et mis à mort sur une croix. Pour eux, c'est insupportable. L'événement qui nous est rapporté aujourd'hui va les aider à s'ajuster au plan de Dieu : c'est Jésus qui amène trois d'entre eux "à l'écart, sur une haute montagne". Dans le monde de la Bible, la montagne représente la proximité de Dieu et la rencontre avec lui ; c'est un lieu de prière. On y est vraiment en présence du Seigneur.

C'est sur cette montagne qu'a lieu l'événement de la Transfiguration de Jésus. C'est comme un phare lumineux qui nous montre le point d'arrivée de notre vie humaine et chrétienne. En laissant entrevoir à ses disciples la beauté de sa divinité, il leur révèle le but de son voyage sauveur. Cette lumière mystérieuse est une fenêtre ouverte sur la résurrection et la vie auprès du Père. Nous ne sommes pas comme des gens perdus dans le désert. Nous avons un guide, c'est Jésus lui-même. Il est le "chemin, la Vérité et la Vie", c'est par lui et avec lui que nous allons vers le Père.

Pierre est ébloui par cette vision extraordinaire. Il voudrait prolonger cet instant de bonheur et s'y installer. Mais la voix du Père le ramène à la réalité : "Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui je trouve toute ma joie : écoutez-le." Cette voix donne l'explication de la grande lumière qui enveloppe Jésus : aujourd'hui, ils voient son visage transfiguré ; plus tard, au jardin des Oliviers,

ils le verront défiguré. Le Messie qu'il nous faut écouter est un Messie crucifié, un Messie qui veut nous associer à sa victoire sur la mort et le péché.

Cet Évangile de la Transfiguration nous décrit ce qui se passe chaque dimanche à la messe : après six jours de travail, Jésus nous conduit vers un lieu "élevé" ; c'est important pour nous : nous avons tous besoin de nous élever ; il ne s'agit pas de fuir le monde ni de nous évader. Si le Christ nous appelle à lui, c'est pour nous faire contempler "les choses du ciel". Ce rendez-vous avec lui chaque semaine est un événement qu'il ne faut surtout pas manquer.

Puis c'est le retour vers le quotidien moins brillant. La splendeur de Dieu, nous aurons toute l'éternité pour la contempler. Le Seigneur nous renvoie vers ce monde où la gloire divine n'est pas toujours éclatante. Il nous propose de travailler à rendre ce monde meilleur. Le pape François nous parle souvent des "périphéries", tous ceux et celles qui souffrent à cause de la maladie, des injustices, de la pauvreté matérielle et spirituelle. C'est dans ce monde tel qu'il est que nous sommes envoyés pour témoigner de l'espérance qui nous anime.

Tout au long de ce Carême, nous sommes tous appelés à sortir de notre vie tranquille et à gravir la montagne pour aller à la rencontre du Seigneur. Rappelons-nous que ses paroles sont celles "de la Vie éternelle". Nous sommes attirés par l'espérance de la transfiguration finale. Alors comme Abraham, Paul et bien d'autres, mettons-nous en route pour suivre le Seigneur. Qu'il soit toujours avec nous et nous toujours avec lui pour que toute notre vie témoigne de l'amour qu'il nous porte.

Sources : Revues Feu Nouveau, Fiches dominicales, François selon Saint Matthieu, Célébrons dimanche, Mon compagnon vers Pâques (Magnificat), Dossiers personnels